



Secrétariat International

49, rue de la Glacière
7^{ème} étage - 75013

Paris - France

tel. (33) (1) 43 31 96 21

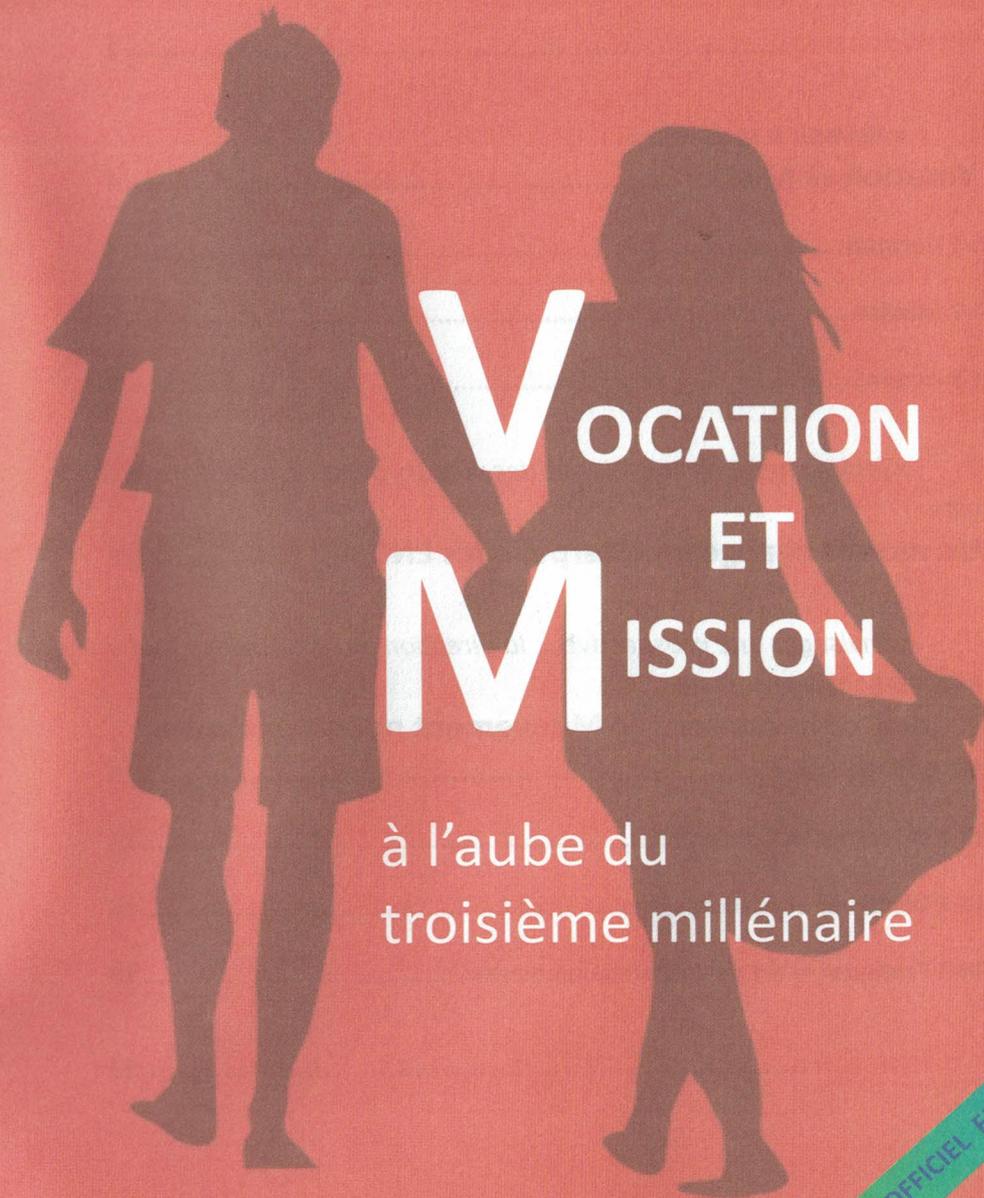
Fax. (33) (1) 45 35 37 12

end-international@wanadoo.fr

www.equipes-notre-dame.com

ÉQUIPES NOTRE-DAME

Équipe Responsable Internationale



à l'aube du
troisième millénaire

Fatima, Juillet 2018

DOCUMENT OFFICIEL END

Introduction	1
I. « Revenir à la source »	
Vocation et Mission	4
I-1 Vocation	4
I-2 Mission.....	5
I-3 Action.....	7
II. «Tenir compte des besoins et des valeurs de la période dans laquelle on est»	
Un monde changeant interpelle les END	8
III. « Envisager une prospective..., la direction dans laquelle il faut inviter le Mouvement à progresser...»	
À quels défis concrets le Mouvement peut-il répondre, et comment ?	13
III-1 Discerner et Accueillir.....	14
III-2 Discerner et Accompagner.....	16
III-3 Pratiquer «l'art de l'accompagnement»	18
Conclusion	23

Introduction

Les transformations du monde dans lequel nous vivons renforcent l'urgence de discerner et d'accueillir avec espérance et audace les signes des temps. Les Équipes Notre-Dame présentes dans le monde entier et rassemblées à l'occasion de ce XIIème Rassemblement International à Fátima ne sauraient s'y soustraire.

Déjà, en 1988, à l'occasion du VIème Rassemblement International à Lourdes, l'Équipe Responsable Internationale avait souhaité, dans un document intitulé "Le Second Souffle", analyser "les besoins prioritaires" des couples de l'époque et proposer, afin d'y répondre, quelques pistes pour susciter la créativité des équipiers et éviter l'essoufflement.

En trente ans, il est évident que la réalité conjugale et familiale n'a cessé d'évoluer et que l'environnement dans lequel vivent les couples d'aujourd'hui n'a plus grand chose de commun avec celui de 1947, date de proclamation de la Charte, ou celui du « Second Souffle » de 1988, même si la question fondamentale exprimée par le Père Caffarel en 1939 demeure : « *Comment aimer à la suite du Christ ?* ».

Dans un monde matérialiste et marqué par l'athéisme, il apparaît que les couples chrétiens qui font l'expérience incomparable de la richesse du mariage à travers leur vie ecclésiale et sacramentelle, ne peuvent plus se contenter du témoignage sur la valeur de ce modèle conjugal. Dans une société qui n'accepte plus un système de vérités préétablies, il est indispensable, si nous ne voulons pas manquer notre mission apostolique de baptisés unis par le sacrement de mariage, de démontrer et justifier par notre action comment les caractéristiques du mariage chrétien sont compréhensibles, admissibles et bénéfiques au regard de la raison humaine, même quand celle-ci n'est pas éclairée par la foi.

Notre expérience de la foi chrétienne fait de nous des témoins privilégiés, non pas pour imposer nos mœurs à une société qui n'en veut pas, mais pour dévoiler les caractéristiques de la réussite de l'amour humain à une société qui les occulte. Le défi aujourd'hui est de trouver des voies nouvelles pour prouver, surtout aux jeunes, que le couple et la famille ne sont pas source d'enfermement mais, bien au contraire, de liberté intérieure et d'ouverture, chemins de bonheur et chemins vers Dieu.

Le Père Caffarel, tout au long de sa vie, n'a cessé de répéter qu'un mouvement pour être vivant se devait d'évoluer. Pour lui, un mouvement vivant est un mouvement qui se construit chaque jour, grâce à l'action de chacun de ses membres. C'est pourquoi l'ERI, à l'aube de ce troisième millénaire, a tenu à exprimer ses réflexions sur l'avenir du Mouvement.

L'étude du Discours de Chantilly, prononcé par le Père Caffarel le 3 mai 1987 à l'occasion d'une rencontre de régionaux européens, et qui depuis fait référence au sein des Équipes Notre-Dame, nous a guidés dans la conception de ce document. Le Père Caffarel, avec son esprit prophétique, avait déjà prévu les nouvelles situations qui surgiraient au niveau du Mouvement compte tenu des grandes transformations du monde et de l'Église qui s'annonçaient. Il énonçait trois principes à observer lorsqu'on envisage un aggiornamento à propos de la question « *Quelle mission le sacrement de mariage donne-t-il au couple ?* » ; ces principes sont les suivants :

I « *Revenir à la source parce que quelquefois, la source est ensablée, la source que j'appelle le charisme fondateur.* »

II « *Tenir compte des besoins et des valeurs de la période dans laquelle on est.* »

III « *Envisager une prospective ..., la direction dans laquelle il faut inviter le Mouvement à progresser ..., toujours en lien avec le charisme fondateur. Il précisait que la notion de fidélité au charisme fondateur est capitale mais qu'il ne fallait pas confondre « être fidèle et être figé ».*

Dans une première partie, nous irons donc à la source, comme nous y invitait le Père Caffarel, pour distinguer les éléments immuables de la vocation et de la mission liés au charisme fondateur, des marges de liberté pour répondre aux défis de notre époque.

La deuxième partie de ce document s'efforcera de mettre l'accent sur les traits essentiels du « changement d'époque » que nous sommes en train de

vivre, tant positifs que négatifs.

Dans une troisième partie, des pistes seront suggérées ; elles pourront être expérimentées sur le terrain avec l'aide et le soutien du Mouvement qui souhaite, au sein de l'Église, être force de proposition et acteur dans le cadre de la spiritualité conjugale, noyau central du charisme fondateur.

Ce document « Vocation et Mission à l'aube du troisième millénaire » est le fruit de la dynamique synodale mise en place dans les Équipes Notre-Dame pour répondre à l'exhortation du Pape François adressée à l'Église universelle « *pour une nouvelle étape évangélisatrice.* » (EG1)

I. « Revenir à la source »

Vocation et Mission

I-1 Vocation

Le mot vocation a pour origine le verbe latin *vocare* qui signifie « appeler ». Le Père Caffarel, dans l'Anneau d'Or 111-112, intitulé : « Le Mariage, ce grand sacrement », explicite bien l'appel adressé aux couples unis par le sacrement de mariage. Le couple chrétien, dit-il, est « élu », « appelé » par Dieu. Et de même que le baptême consacre l'individu, de même le sacrement de mariage est le signe que Dieu consacre l'appel du couple chrétien. Le sacrement de mariage est le signe de l'alliance entre le Christ et l'Église, l'alliance entre Dieu et le monde. Dieu est source de l'amour. C'est Dieu qui dépose son amour dans l'amour humain pour que le couple s'ouvre à ce monde que Dieu aime et pour lequel Il a envoyé son Fils. L'amour conjugal s'en trouve transformé, à condition que le couple chrétien, ainsi introduit dans le royaume de Dieu, consente à devenir cellule d'Église. Cette transformation s'opère alors peu à peu tout au long de son existence car « *suivre Dieu* » est exigeant.

Le chemin de sainteté que le couple choisit d'emprunter le jour de son mariage se poursuit toute la vie. C'est un long pèlerinage qui doit chaque jour nous éloigner davantage du péché pour nous conduire à Dieu. De par le sacrement de mariage, l'onction du Saint-Esprit emplit nos êtres et nous accompagne. Comme le dit le Père Louis de Raynal dans son livre « La Bonne nouvelle du Mariage » : « *on peut parler du mariage comme d'un sacrement permanent.* » La vocation du couple et de la famille à faire de leur vie chrétienne une vie de communion à Dieu est accompagnée par l'amour du Christ qui unit, restaure et perfectionne lentement le mariage, « *chef d'œuvre de Dieu* », comme l'affirme notre fondateur. Conduire chaque couple uni par le sacrement de mariage à transformer en Christ sa vie conjugale et familiale est clairement l'intuition de base de notre Mouvement. Spiritualité et action s'enrichissent mutuellement.

Deux chrétiens qui choisissent de s'unir par le sacrement de mariage s'engagent donc l'un vis-à-vis de l'autre mais aussi vis-à-vis de l'Église. Pie XII dans « *Mystici Corporis* » déclarait : « *Le Christ a pourvu d'une manière particulière aux nécessités organiques de l'Église par l'institution des deux*

sacrements : le mariage et l'ordre », deux sacrements complémentaires « *ordonnés au salut d'autrui* » (Catéchisme de l'Église Catholique – 1534).

I-2 Mission

Comme pour toute vocation, l'appel de Dieu au couple chrétien s'accompagne d'une fonction à exercer pour son service. Déjà, tout chrétien, du fait de son baptême et par sa confirmation doit contribuer à la croissance de l'Église. Mais le couple chrétien, lui, doit s'y employer d'une manière spécifique, irremplaçable.

Le premier aspect de cette mission apostolique est de faire connaître Dieu, de proclamer son amour. En effet, selon l'expression de St Paul, l'amour nous presse d'annoncer aux autres la Bonne Nouvelle et de partager les richesses spirituelles de la vie avec Dieu. Le Père Caffarel voyait déjà dans cette mission une réponse au défi lancé aux chrétiens pour combattre l'athéisme qui gagne notre monde.

Le deuxième aspect de cette mission apostolique est la conscience de la paternité responsable du couple, comme l'évoquait Jean XXIII. Le Père Caffarel soulignait que Dieu nous avait confié la tâche d'être auprès de nos enfants, témoins et prophètes de son amour. La famille est le milieu nourricier de la foi. C'est là que les enfants ont le premier contact avec la foi. Dans « *Le mariage, ce grand sacrement* », le Père Caffarel déclare : « *Ecoutez le Christ vous dire : C'est avec vous et par vous, parents, que je veux multiplier et former de nouveaux enfants du Père du Ciel.* ». Il est impossible de rêver à une société renouvelée sans une famille renouvelée. C'est là que s'éduquent et se forment « *les hommes nouveaux qui peuvent changer le monde* » (Cardinal Pironio).

Mais le Père Caffarel ne limite pas la mission apostolique du couple chrétien aux enfants ; le troisième aspect de cette mission doit amener les époux à s'interroger sur ce qu'ils ont à faire à l'égard de tous ceux qui sont, dans le monde, en attente de la Bonne Nouvelle du mariage.

Pour le Père Caffarel, le couple chrétien et la famille doivent exercer un apostolat d'accueil et d'hospitalité, une fonction de médiation entre le monde et l'Église. Ils doivent être un relais sur le chemin de l'Église pour des personnes ou des couples fragiles, isolés, découragés, traumatisés, pour des néophytes... Il qualifiait le foyer chrétien « *d'instrument d'apostolat exceptionnellement efficace* ». Proposer le mariage indissoluble comme choix de vie ne doit pas

nous amener à perdre la capacité et la volonté d'accompagner tous ceux qui ont soif d'amour. Les Équipes Notre-Dame invitent les couples équipiers à vivre un chemin de sainteté, avec Jésus comme compagnon de route, en faisant fleurir les grâces du mariage fondé sur l'indissolubilité et la fidélité. Les incroyants, pensait-le Père Henri Caffarel, devraient pouvoir se familiariser avec l'Église en fréquentant les foyers chrétiens.

Le Père Caffarel, précise bien que cet apostolat du couple chrétien ne doit pas se limiter à l'enceinte de la famille et de quelques amis. Pour lui, cette charité qui nous est insufflée par le Christ doit rayonner largement autour de nous et être ferment d'unité pour le monde. Il va plus loin en dépassant le simple cadre du témoignage et du rayonnement. Ses propos sont sans ambiguïté : « *L'apostolat n'est pas seulement un témoignage et un rayonnement, c'est aussi une tâche.* » Pour lui, il y a interdépendance étroite entre l'amour conjugal et l'apostolat. Ce que Saint Paul dit du foyer d'Aquila et Priscille : « *mes auxiliaires de l'apostolat* », il faut que le Christ puisse le dire de tout couple chrétien. Faisant véritablement partie du Corps mystique, le couple ne peut se contenter de recevoir, il doit donner et être sujet agissant. Notre fondateur a toujours fustigé les Équipes Notre-Dame pour qu'elles ne demeurent pas centrées sur elles-mêmes, jouissant du confort de rester entre-soi et ne se confrontant pas à ce qui se passe à l'extérieur. D'où cette exhortation lyrique que le Père Caffarel place dans la bouche de Dieu, et énonce lors de son discours à Rome en 1970, « *Face à l'athéisme* » : « *Couple humain... comprends-tu l'espoir immense que je mets en toi ? Tu es porteur de ma réputation, de ma gloire, tu es pour l'univers la grande raison d'espérer..., parce que tu es l'amour.* »

Ces mises en garde réitérées du Père Caffarel démontrent, contrairement à ce que l'on peut entendre parfois, combien la mission joue un rôle essentiel à ses yeux parce qu'il ne peut y avoir de vocation sans mission. Dans le Discours de Chantilly, il nous rappelle la parole du Christ : « *L'arbre sera jugé à ses fruits* » et il insiste en ajoutant « *non pas à sa beauté, mais à ses fruits..., il ne s'agit pas de cultiver sa beauté mais il s'agit de participer à cette évolution de la création qui tend vers un terme.* » Pour lui, notre champ de mission est plus spécifiquement celui du mariage. C'est pourquoi, dans un monde où le mariage chrétien et la famille ne représentent un chemin de bonheur et de sainteté que pour une minorité, il est temps de nous interroger sur la lisibilité du message des Équipes Notre-Dame aujourd'hui en dehors du Mouvement lui-même et réfléchir pour apporter des réponses nouvelles et adaptées si nous ne voulons pas nous éloigner de notre prochain et par là-même ne plus être apôtre.

I-3 Action

Ce que le Père Caffarel réfutait, ce n'est pas l'action en elle-même mais une action déconnectée de sa source divine. C'est là le rôle irremplaçable de l'équipe de base qui nous aide à nous ressourcer. En effet, les différentes formes d'apostolat sont attribuées au couple par Dieu qui est à l'origine de tout amour. C'est de cet amour que découle la grâce qui est donnée au couple chrétien et le fortifie. Pour que cette source ne se tarisse pas, pour que nos ressources apostoliques soit fécondes, le Père Caffarel nous invite à « *prendre position vis à vis du Christ* ». C'est par une foi vivante, nourrie par la Parole, la prière et l'intériorité que le couple peut se laisser pénétrer chaque jour davantage par le point de vue du Christ sur le monde, sur les événements. C'est ainsi que la transformation de notre couple s'opèrera pour l'aider à mieux discerner et à agir selon l'optique du Christ. La parole du Christ dans l'Évangile fait du couple une communauté d'amour. De là, jaillit la force missionnaire du couple. Le Père Caffarel l'a très bien exprimé, il disait : « *Communauté de prière et communauté missionnaire sont comme le recto et le verso du foyer communautaire d'amour... Comme la chrétienté, la famille se dégrade quand elle ne puise pas habituellement à l'Évangile. Et pour le foyer comme pour l'Église, c'est toujours par un retour à l'Évangile qu'un renouveau s'opère. Parce que l'Évangile, c'est Jésus-Christ qui parle. Et que la parole de Jésus-Christ est esprit et vie.* » (Anneau d'Or 117-118 : « *Le mariage, route vers Dieu* »). Dieu nous appelle à vivre ce grand Amour ; nous ne pouvons taire ce que nous vivons et nous avons le devoir d'entraîner les autres dans cet amour.

II. «Tenir compte des besoins et des valeurs de la période dans laquelle on est»

Un monde changeant interpelle les END

Nous ne sommes pas simplement dans une époque de changements, mais dans un changement d'époque. Nous assistons à l'arrivée d'un nouveau système culturel qui, bien que partant souvent de nos propres valeurs chrétiennes, semble prendre des distances avec elles, les tordre et les questionner structurellement.

La société actuelle ne semble pas disposée à s'adapter à des vérités et des coutumes établies par avance. Au contraire, dans le monde d'aujourd'hui ce sont les réalités vécues qui interpellent les normes, en demandant des justifications et des réponses cohérentes.

Notre monde est toujours loin de l'idéal chrétien d'un développement humain intégral et respectueux de la création capable d'atteindre tous les peuples de la terre. Le progrès économique et technologique global des dernières décennies s'est accompagné de déviations et de déséquilibres qui ont fini par affecter les familles, tant dans les pays développés que dans les plus pauvres.

Ainsi, nous vivons dans un monde plein de contradictions et de discontinuités, dans lequel le futur ne se distingue pas clairement. C'est justement pour cela que nous devons agir parce que nous pouvons le changer !

Ainsi apparaissent urgentes les exhortations de l'Église à affronter avec espérance, audace et joie les défis de ce monde en transformation, plein de blessures et de frustrations, mais également plein d'opportunités et de possibilités. Les Équipes Notre-Dame reçoivent avec enthousiasme cet appel toujours renouvelé à se laisser évangéliser par l'Esprit-Saint pour, à leur tour, devenir évangélisatrices. Mais si nous voulons être des apôtres cohérents, nous devons comprendre avec une intelligence spirituelle, c'est-à-dire culturelle et chrétienne, où nous nous rencontrons.

Du point de vue économique, nous sommes immergés dans la culture de la globalisation des moyens de production, des habitudes de consommation et de l'information. Les opportunités de créer du travail et de la richesse en n'importe quel point de la planète sont accompagnées d'une grande compétitivité entre les états, et souvent d'une diminution de la protection sociale, d'une exploitation illimitée des ressources de la terre et de pratiques spéculatives ainsi que de corruption. Une conséquence de tout cela est la situation de tension permanente pour une grande partie de l'humanité et l'énorme augmentation des migrations, libres ou contraintes. Celles-ci sont la cause de difficultés pour développer des projets stables de mariage et de famille, même si elles sont sources de richesses, occasions d'accueil et d'échanges pour se rapprocher des périphéries proches de chez nous.

A la globalisation économique est associée l'urbanisation globale. La concentration de la population dans les grandes villes et la diffusion généralisée de la culture urbaine est l'autre face de l'abandon des territoires ruraux et des valeurs traditionnelles. Les villes sont des lieux privilégiés pour la nouvelle évangélisation, mais elles exigent une grande imagination pour créer des espaces de rencontre et de communion attractifs et riches de sens pour ses habitants.

Le développement du monde actuel est également associé au progrès technologique dans les domaines de la nature, de la vie et de la communication. Ce sont sans doute des avancées qui permettent d'améliorer le bien-être des gens, leurs conditions de vie et leur liberté. Mais elles induisent aussi des sentiments exagérés d'autosuffisance et d'autosatisfaction qui poussent les personnes à se préoccuper plus du *comment* que du *pourquoi* de leurs décisions. C'est la culture de l'efficacité et de l'utilitaire : seul a de la valeur ce qui est utile ; il n'y a pas de limites éthiques dans la manipulation de la nature dès lors qu'elle satisfait les désirs de l'individu.

Du point de vue social, quand la compétitivité et la consommation cachent une diminution de l'éthique, et également de Dieu, on passe à la *culture du rejet et de la non-protection*. L'être humain reste réduit à sa capacité de produire et de consommer. Celui qui en est dépourvu n'est pas au bas ou à la périphérie de la société, il est au dehors. Ce style de vie qui exclut de nombreuses personnes a développé dans le monde une globalisation de l'indifférence : sans en être bien conscients, nous sommes comme anesthésiés, nous perdons notre capacité de voir et d'assister celui qui est au bord du chemin. Cette non-assistance affecte également les anciens, dont le nombre croît sans cesse, et leur fait courir le risque d'être considérés comme un poids. Leur

dépendance est parfois même exploitée économiquement. La solitude pour un certain nombre d'entre eux devient insupportable, même si beaucoup parmi eux reçoivent amour et soutien de leur famille, ainsi qu'accueil et attention spirituelle de la part de l'Église et de ses Mouvements.

La culture du rejet est aussi culture du gaspillage, de l'« utilisable et jetable », elle nuit à la nature et à la qualité de vie. Dieu parle à l'homme au travers de la création visible, et ce que nous écoutons, en lien avec les lamentations des abandonnés, c'est le cri de notre sœur la Terre, maltraitée comme jamais auparavant, réclamant un changement de direction. Dieu a mis sa Création entre les mains d'un couple, nous sommes ainsi héritiers et responsables de ce que cette maison commune réponde au projet de beauté et de plénitude dont Il avait rêvé. Certes, la personne est au sommet de la nature, mais si la Terre va à sa perte et si la qualité de vie de nos héritiers continue à se détériorer, notre message sur l'amour et le mariage ne rencontrera plus aucune écoute attentive ; les priorités des gens seront autres.

Du point de vue des relations affectives, conjugales et familiales, nous voyons beaucoup de transformations positives mais aussi de grandes contradictions ainsi que des menaces. L'indifférence générale génère un manque d'intérêt pour le couple et la famille. Les structures sociales soutiennent moins qu'auparavant la vie affective et familiale des personnes. Les paradoxes sont nombreux. D'une part, beaucoup de jeunes souffrent du manque de possibilités pour se loger et faire face aux besoins courants ; les conditions de travail précaires rendent difficiles la construction d'un foyer et l'accueil de la vie. Une famille et une maison sont deux choses qui vont de pair, or souvent l'une des deux fait défaut. D'autre part, cette même culture de la compétitivité et du consumérisme hédonique offre à d'autres jeunes de telles opportunités qu'ils ne voient pas l'intérêt de s'engager dans la formation d'une famille.

Les formes anciennes de familles caractérisées par l'autoritarisme et les excès du patriarcat disparaissent pour révéler l'« âme » véritable du mariage : l'Amour. Pourtant la société actuelle semble dévaloriser l'union monogame entre un homme et une femme fondée sur l'indissolubilité et ouverte à la vie. Ajoutons que le mot famille aujourd'hui, dans notre société, recouvre diverses réalités.

Par ailleurs, la reconnaissance d'une dignité identique pour la femme et pour l'homme a progressé d'une manière décisive, bien que persistent des violences et des pratiques inacceptables et que surgissent de nouvelles formes d'exploitation du corps de la femme. La lutte féministe, même si elle est légi-

time, conduit parfois à des théories extrêmes, irrationnelles et inquiétantes fondées sur la négation de la différence et de la complémentarité naturelle entre les sexes et dans la volonté d'imposer autoritairement ce que l'on appelle « la théorie du genre » selon laquelle l'identité sexuelle humaine dépendrait d'options individuelles.

L'exaltation du « moi » est également un signe de notre temps. Nous pouvons y trouver des valeurs positives dans le désir de cultiver le meilleur de chacun et d'exercer la liberté de mener le projet de sa propre vie. Mais l'absence de discipline personnelle et d'objectifs nobles peut aboutir à l'incapacité de se donner généreusement. Ainsi, la culture de l'individualisme s'immisce peu à peu dans la sphère familiale à son détriment. Si le « moi » et non le « nous » devient roi, alors le mariage et la famille sont au service de l'individu et non l'inverse. Mariage et famille se constituent et se modifient alors selon la sensibilité et les désirs de chacun ; il est ainsi plus facile de justifier le manque d'engagement et les ruptures.

La culture du rejet évoquée plus haut n'encourage pas non plus l'amour véritable fondé sur la fidélité ; elle a pour conséquence la rapidité avec laquelle les personnes consomment les relations affectives, passant facilement de l'une à l'autre. Les crises de couple se vivent sur un mode superficiel, impatient et égoïste. Les ruptures sont à l'origine de nouvelles relations et de nouvelles unions, générant chaque fois des situations plus difficiles à comprendre et à vivre, spécialement pour les enfants, situations problématiques aussi sur le plan chrétien.

Le paradoxe est que, dans ce contexte, le désir d'une union et d'une famille stables reste fort dans le fond des personnes ; ceci est de nature à motiver l'Église.

Du point de vue de la religion, la culture individualiste conduit au relativisme moral et à la relégation de Dieu dans la sphère privée. Cela appauvrit la vie publique et la société qui se privent de valeurs objectivement bonnes pour tous et négligent de soutenir et guider clairement les personnes face aux grandes questions qui se posent à eux, tout particulièrement aujourd'hui sur le plan de l'éthique. L'Église aujourd'hui doit aujourd'hui pallier ce manque.

L'affaiblissement de la foi et de la pratique religieuse laisse aussi les familles plus démunies devant leurs difficultés. Beaucoup de personnes souffrent l'enfer de la solitude, provoquée par la fragilité des relations et l'absence de Dieu dans leurs vies. Elles peuvent alors se laisser attirer par de nouvelles

« offres » religieuses, certaines tendant vers le fondamentalisme et d'autres proposant une spiritualité sans Dieu. Ces propositions fallacieuses trouvent souvent un écho favorable dans les périphéries et les zones les plus pauvres où les personnes souffrent de forts manques et vivent dans la douleur.

De plus, il est nécessaire de reconnaître avec le Pape François que, *si une partie de notre peuple de baptisés ne participe pas aux activités de l'Église, cela est dû aussi à l'existence de certaines structures et à un climat peu accueillant dans certaines de nos paroisses et communautés.*

III. « Envisager une prospective..., la direction dans laquelle il faut inviter le Mouvement à progresser... »

À quels défis concrets le Mouvement peut-il répondre, et comment ?

Il y a un défi substantiel et un objectif de fond pour notre mission : aider à découvrir et à vivre la véritable nature de l'amour humain que la culture actuelle tend à défigurer. Le chapitre quatre de l'Exhortation Apostolique « Amoris Laetitia » montre la splendeur de l'amour véritable : un travail artisanal qui se réalise dans les innombrables ombres et lumières du quotidien, lieu pour aimer du matin au soir, en assumant et en dépassant ses imperfections propres et celles des autres ; une réalité qui se transforme au cours de la vie sans perdre son essence même ; un engagement définitif et durable qui demande et génère l'union avec Dieu. En définitive, notre mission est de montrer et offrir un chemin de bonheur et de sainteté.

Les Équipes Notre-Dame savent que le Seigneur ne cesse de leur donner la force et les moyens nécessaires pour avancer confiants dans cette tâche. Comme le Pape François le disait dans son discours de 2015 devant les responsables du Mouvement, nous possédons ce qui doit être partagé. Ce fut certainement un appel à mettre la pédagogie des Équipes au service de leur mission : en elle est notre force et ce que nous pouvons partager.

Naturellement, Les Équipes Notre-Dame doivent répondre à l'appel de l'Église en partant de ce qu'elles sont. Vivre la mission à partir de notre charisme implique de la réaliser en couple, la partager en équipe et s'appuyer sur l'impulsion et la protection du Mouvement.

Dans cette nouvelle étape, le Mouvement assume, avec une claire conscience, le sens réel de sa mission en Église et dans le monde. Pour cela, il réaffirme que son charisme est non seulement de cultiver la spiritualité conjugale, mais aussi d'assurer la promotion d'un esprit missionnaire en chaque membre, en chaque équipe. Ainsi, et sans diminuer la liberté et l'initiative personnelle des équipiers, le Mouvement appuiera et encouragera, avec son organisation et son animation, des programmes concrets d'accompagnement des couples dans les situations nouvelles rencontrées dans la société contemporaine. Ceci constitue la contribution concrète que nous pouvons offrir à l'Église

et au monde d'aujourd'hui : c'est notre force.

Comment concrétiser encore plus cet esprit et cette nouvelle dynamique missionnaire ? Laissons-nous inspirer par les paroles-clés que nous lance avec insistance le Pape François : *discerner, accueillir, accompagner*.

III-1 Discerner et Accueillir

Accueil : ce mot est une partie de l'identité du Mouvement exprimée dans sa Charte fondatrice. Le Père Caffarel dans « Le mariage, ce grand sacrement » parlait du ministère de l'hospitalité chrétienne, une fonction très importante qui contribue à la vie et à la croissance de l'Église. Le foyer ou la petite communauté qui accueille dans son intimité, pour un temps plus ou moins long, offre non seulement de la chaleur humaine, mais aussi l'irradiation de son amour et l'existence propre du Christ. Ainsi, « *l'incroyant ou le peu croyant, le malheureux, l'abandonné, le pécheur, vont rencontrer la grande Église, se familiariser avec elle et s'orienter vers les sacrements et la liturgie.* » Dans la perspective de la nouvelle évangélisation, il est vital de maintenir cet esprit d'accueil au sein des Équipes Notre-Dame et de le pratiquer sans oublier que le Seigneur reçoit dans sa maison et non dans celle du voisin.

Le Collège International réuni à Florianópolis en 2017 a souhaité accueillir avec empathie et de manière pragmatique, dans le cadre du charisme propre aux Équipes, la parole du Pape François, exprimée dans *Amoris Laetitia*. Ainsi, non seulement le monde, mais aussi l'Église, interpelle les END, parce que notre charisme est à son service.

L'idée d'une « *Église en sortie* » que le pape François promeut, associe un sentiment d'action à la pratique de l'accueil qui était déjà vue par le Père Caffarel : « *...qui a cette estime de l'hôte n'attendra pas qu'on vienne frapper à sa porte, il saura inviter. C'est la première manifestation de la vertu d'hospitalité. L'intuition du cœur fait découvrir sans peine celui à qui il faut adresser l'invitation.* » (Le mariage, ce grand sacrement). Dans son discours aux Équipes Notre-Dame (Rome 2015), le Pape François nous pousse en premier lieu à mettre en pratique et à vivre en profondeur avec constance et persévérance, la spiritualité conjugale. Mais il nous rappelle également que cette spiritualité, si elle n'est pas missionnaire, reste au milieu du chemin. Nous recevons beaucoup du Christ et de l'Église dans les Équipes et, en raison de cela, le Mouvement se sent *irrésistiblement envoyé au dehors pour témoigner et transmettre ce qu'il a reçu*. Comme le souhaitait le Père Caffarel, les Équipes

doivent être les « *Corps-francs* » d'une Église qui sort de son propre confort à la rencontre des plus fragiles.

C'est un appel communautaire et un appel personnel : la Nouvelle Évangélisation implique un nouvel engagement de chaque équipier, et non pas d'acteurs qualifiés. La conscience de nos limites sera une stimulation constante pour ne pas rester dans la médiocrité et pour poursuivre jusqu'à la sainteté : la mission ouvre un chemin de formation et de maturation.

Tout ceci peut signifier **une nouvelle impulsion et un nouvel esprit dans la diffusion du Mouvement**. En effet, il importe dans le cadre de la nouvelle évangélisation, de faire connaître au plus grand nombre possible de pays les richesses du mariage chrétien. Nous savons combien la pédagogie des Équipes Notre-Dame est un ferment pour faire évoluer positivement la relation homme-femme.

Aujourd'hui l'internationalité, la diversité culturelle, les différences socio-économiques, les communautés liées à d'autres rites catholiques sont à la porte de nos maisons ou, plus loin, dans un quartier voisin. Il est temps de faire tomber de nombreuses barrières dans l'expansion du Mouvement et dans la diffusion de la Bonne Nouvelle qui l'accompagne. Quand nous cherchons à intégrer un nouveau couple dans notre équipe, ou quand nous planifions la diffusion ou l'information END dans notre secteur, sortons-nous pour chercher seulement celui qui est comme nous, ou considérons-nous l'option d'accueillir l'étranger ? Souvent nous sommes pêcheurs dans les eaux qui nous sont familières et nous craignons d'aller pêcher dans des mers que nous connaissons mal !

Comment augmenter notre capacité d'accueil tout en respectant le charisme reçu par le Mouvement et les Statuts Canoniques dont il s'est doté ? Il n'y a pas de réponse simple mais nous savons, par la science biologique, qu'une cellule saine nécessite un noyau fort et une membrane poreuse qui permet des échanges dans certaines situations. Les appels de l'Église ne permettent pas non plus aux Équipes Notre-Dame de rester vivre à l'abri dans une forteresse.

Les Statuts Canoniques des Équipes Notre-Dame marquent les règles à respecter pour l'accueil de nouveaux membres, ces règles délimitent un contour précis dans la notion d'appartenance pleine au Mouvement. En même temps, le Mouvement agit avec un esprit de discernement, de miséricorde, de prudence et de charité quand il se trouve confronté à des situations parti-

culières. Il convient d'analyser chacune de ces situations, au cas par cas avec amour, ne perdant jamais de vue le charisme fondateur. Dans la ligne du Chapitre Huit d'Amoris Laetitia, ce type d'accueil suggère un accompagnement qui pourrait conduire éventuellement à une certaine participation à la dynamique du Mouvement, sans signifier pour autant une appartenance à celui-ci. Dans la perspective de la Vocation et de la Mission des Équipes, cette réponse est compatible avec notre Charisme de la spiritualité conjugale, si nous reconnaissons qu'il y a quelque chose de la spiritualité conjugale dans tout couple, homme et femme, qui s'engage dans un véritable amour et dans une véritable recherche de Dieu.

Le discernement dans la capacité d'accueillir évoque le mystère de notre Dieu, éternel et infini qui se fait tout petit pour nous atteindre tous avec sa miséricorde.

III-2 Discerner et Accompagner

Le Pape François signale avant tout le grand défi culturel, spirituel et éducatif à relever en pratiquant une conversion intégrale vers une vie pleinement chrétienne et en adoptant un autre style de vie. La famille est un lieu privilégié pour concrétiser cette conversion : elle est le lieu où la vie est accueillie et protégée ; lieu où nous cultivons les premiers reflets de l'amour, du partage et du respect de tous ; lieu où se pratique l'hospitalité... Sur cette base, l'Église souligne la nécessité de fortifier l'éducation des enfants et de franchir les obstacles pour la transmission de la foi en famille.

La famille est le lieu idéal pour le dialogue et l'échange entre générations. Les jeunes ont une sensibilité nouvelle et un esprit généreux, beaucoup luttent admirablement pour un monde plus juste et plus ouvert ; ils peuvent nous aider à reprendre quelques chemins essentiels de conversion et de mission que l'Église nous indique :

- Développer une conscience écologique qui conduit à un style de vie plus simple, plus humble et solidaire.
- Surmonter la perte de confiance, les attitudes défensives et ouvrir des cercles pour aller à la rencontre des autres au-delà des frontières de la diversité parce que là aussi, souffle l'Esprit.
- Promouvoir le respect de la dignité de la personne et l'exercice éthique et responsable de la liberté, en particulier sur le terrain des relations affectives et sexuelles.

L'Église reconnaît que *les couples chrétiens, par la grâce du sacrement de mariage, sont les principaux agents de la pastorale familiale*. Il ne s'agit pas d'exposer des théories ni d'imposer des doctrines, mais de montrer à partir de l'expérience les attraits de l'amour conjugal et familial, qui répond aux attentes les plus profondes de l'être humain et est l'antidote contre l'égoïsme qui aujourd'hui envahit le monde.

Nous autres, chrétiens mariés, nous avons l'expérience de ce que l'amour est plus fort que toutes les morts que peut connaître un couple si nous demeurons unis au Christ. Nous savons bien que le couple est un processus qui avance graduellement grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu. C'est la joie et l'espérance que nous pouvons transmettre.

Le mot-clé est « accompagner ». Le Pape François insiste sur la nécessité de pratiquer « *l'art de l'accompagnement* » sur les chemins de progression. Nous, les Équipes, nous sommes déjà initiés dans cet art qui implique discernement, accueil, écoute, compassion, soin, patience, réciprocité... Nous sommes appelés par l'Église à accompagner plus spécialement les moments de grande fragilité : le chemin jusqu'à l'engagement ferme et durable ; les premières années de vie de couple ; les étapes de crise et de difficultés ; les situations complexes issues des ruptures, des abandons et des incompréhensions.

III-3 Pratiquer «l'art de l'accompagnement»

Dans le domaine de l'éducation et de la transmission de la foi

L'un des défis fondamentaux auxquels doivent faire face les familles d'aujourd'hui est à coup sûr celui de l'éducation, rendue plus exigeante et complexe en raison de la situation culturelle actuelle et de la grande influence des médias. La transmission de la foi qui paraissait autrefois aller de soi, devient aujourd'hui problématique. Dans un monde désacralisé et matérialiste, où tout est remis en question, les Équipes Notre-Dame doivent se saisir de cette question et aider les parents équipiers dans l'éducation chrétienne de leurs enfants. Elles sont appelées à collaborer, par une action pastorale adéquate, afin que les parents eux-mêmes puissent accomplir leur mission éducative.

Comme cela se fait déjà ici ou là, il serait utile que les responsables essaient lors des journées de secteur ou autres rencontres, de proposer simultanément aux enfants des activités de type religieux. Lors des retraites, par exemple, pourquoi ne pas inviter les enfants des équipiers à suivre une École de prière. La rencontre éducative avec les enfants peut être facilitée par les technologies de la communication et du divertissement, toujours plus sophistiquées. Les enfants ont besoin de symboles, de gestes, de récits. Les adolescents entrent généralement en crise par rapport à l'autorité et aux normes ; il convient donc d'encourager leurs propres expériences de foi et leur offrir des témoignages lumineux qui s'imposent par leur seule beauté. La redynamisation des Équipes Notre-Dame-Jeunes serait la suite logique de cette attention portée aux plus jeunes.

Le Père Caffarel vantait la vertu de l'exemple ; pour lui, les familles missionnaires donnaient naissance non seulement à des enfants missionnaires mais étaient à l'origine de nombreuses vocations. Aujourd'hui où la transmission de la foi est plus difficile pour les familles, les Équipes Notre-Dame comme toutes les communautés d'Église doivent avoir le souci d'apporter leur aide aux parents. La fraternité qui nous unit nous l'impose.

Dans le domaine de la préparation au mariage et de son accompagnement

La mission première des Équipes Notre-Dame est bien sûr de faire rayonner la bonne nouvelle du mariage. Depuis longtemps, de nombreux équipiers œuvrent dans les Centres Préparation au Mariage mais le regret exprimé par le Père Caffarel, lors de sa conférence à Chantilly en 1987 mériterait une vraie réflexion. Il disait : « *Je ne pense pas que les Équipes Notre-Dame auraient dû diriger la préparation au mariage, mais je pense que les Équipes Notre-Dame auraient dû avoir des Centres de Préparation au Mariage*

qui auraient été des références pour les autres centres, à partir justement de la spiritualité qu'ils avaient découverte. »

Une réflexion s'impose aussi pour imaginer et créer, toujours en s'inspirant de la pédagogie de notre Mouvement, des modules ou des parcours qui pourraient être proposés à des jeunes couples qui viennent de se marier et qui auraient envie de bénéficier d'un accompagnement pour les premières années de leur mariage sans pour autant faire partie d'un mouvement. Le pape François a bien exprimé cette nécessité aujourd'hui dans *Amoris Laetitia*. « *Aussi bien la préparation immédiate que l'accompagnement plus prolongé doivent assurer que les fiancés ne voient pas le mariage comme la fin du parcours, mais qu'ils assument le mariage comme une vocation qui les lance vers l'avant, avec la décision ferme et réaliste de traverser ensemble toutes les épreuves et les moments difficiles. La pastorale pré-matrimoniale et la pastorale matrimoniale doivent être avant tout une pastorale du lien, par laquelle sont apportés des éléments qui aident tant à faire mûrir l'amour qu'à surpasser les moments durs. Ces apports ne sont pas uniquement des convictions doctrinales, et ne peuvent même pas être réduits aux précieuses ressources spirituelles que l'Église offre toujours, mais ils doivent aussi être des parcours pratiques, des conseils bien concrets, des tactiques issues de l'expérience, des orientations psychologiques. Tout cela configure une pédagogie de l'amour qui ne peut ignorer la sensibilité actuelle des jeunes, en vue de les motiver intérieurement.* » AL 211.

Les Équipes Notre-Dame dans le monde d'aujourd'hui ne sauraient ignorer tous ces jeunes qui n'osent pas choisir la voie de l'engagement du mariage et préfèrent vivre en situation « d'union de fait ». Leurs raisons sont multiples. Il est de notre responsabilité, sans jugement ni prosélytisme, de les approcher pour leur expliquer pourquoi, contrairement à ce qui est prôné aujourd'hui, le mariage chrétien est une voie de bonheur. Grâce à la pédagogie utilisée dans les Équipes, il est possible de les amener à cheminer non seulement vers le mariage mais aussi de susciter en eux l'envie d'aller plus loin sur le chemin de la foi. Plusieurs expériences existent déjà telles que « *Les équipes Tandem* » ou « *Mas pareja* » ou « *Les expériences communautaires* »..., déjà existantes dans divers pays. Il suffit de les adapter et les enrichir selon la réalité et la culture de chaque pays.

L'implication des responsables du Mouvement au niveau de la pastorale dans les diocèses doit être forte. C'est un défi qui nous est lancé si nous souhaitons que notre Mouvement soit fécond « au dehors » et porte des fruits.

Dans le domaine des crises du couple Nous savons aussi qu'aujourd'hui aucun pays n'est épargné par ce que l'on appelle en général « la crise du couple » qui survient souvent dans les premières années de la vie commune... Cette crise serait-elle une fatalité vis-à-vis de laquelle rien ne pourrait être fait ? Si les Équipes Notre-Dame pensent que non, alors il faut qu'elles agissent.

En tant que « spécialistes du couple », n'ont-elles pas un rôle à jouer dans une société qui ne propose actuellement comme sortie de la crise du couple que la séparation et le divorce ? Pour atteindre ce but, la mise en œuvre d'une véritable pastorale d'accompagnement paraît plus que jamais nécessaire, au-delà sans doute des propositions déjà existantes qu'il convient d'encourager et de développer lorsque cela est possible. Ne pourraient-elles pas proposer des solutions d'accompagnement des couples, en liaison avec les professionnels de la question, avant que la crise ne devienne irrémédiable ? N'est-il pas possible de porter le témoignage de la grandeur du couple, de sa richesse, de sa beauté et de sa pérennité en dépit des tempêtes qui, très naturellement, l'agitent ?

Au fil du temps, les Équipes Notre-Dame ont su créer des propositions répondant aux situations posées par les diverses circonstances de la vie du couple. Dans tous les cas, les END ont cherché à faire en sorte que, au travers des inévitables crises, l'union des conjoints concernés soit solide, durable et vécue dans la Foi.

Apprendre à anticiper la crise avant qu'elle ne devienne irrémédiable serait certainement une bonne base de discernement. Les Équipes Notre-Dame ont compétence à inventer et à créer dans ce domaine. Certains pays prennent des initiatives très intéressantes qui méritent d'être connues pour pouvoir essaimer dans le plus grand nombre de pays possibles. Ainsi, les équipiers Notre-Dame peuvent être invités à suivre une formation de conseillers conjugaux pour pouvoir venir en aide de manière plus efficace aux couples en crise et dont la séparation pourrait être évitée dans de nombreux cas. Le Père Caffarel avait d'ailleurs, déjà dans son Discours de Chantilly, lancé cette même idée : « *Je souhaiterais que les Équipes Notre-Dame aient des conseillers conjugaux et ne prétendent pas à un monopole mais fassent en sorte qu'il y ait des références dans la ligne du charisme fondateur.* »

Dans certains pays, les responsables organisent régulièrement, tout au long de l'année, là où c'est possible, des conférences ouvertes à tous sur des sujets ayant trait au couple et à la famille. Deux avantages : les Équipes Notre-Dame s'adressent au-delà des équipiers et, ainsi, elles peuvent aider à trouver

des réponses à des questions posées par la société (éducation, éthique, sexualité, anthropologie de l'amour et du couple...).

Cette entraide pourrait d'ailleurs être relayée dans des zones plus reculées ou défavorisées grâce aux différents moyens de communication dont nous disposons aujourd'hui.

Dans un même esprit, le Mouvement, à différents niveaux, pourrait créer des équipes susceptibles d'intervenir sur tel ou tel sujet.

Dans le domaine des couples ayant reconstitué une nouvelle union De même, la question des couples séparés ou divorcés, ayant reconstitué une nouvelle union qu'ils souhaitent durable et vécue dans la foi, ne peut être ignorée. Depuis de nombreuses années, les Papes et les Évêques nous invitent à nous saisir de cette réalité. Le discours du Pape François adressé aux Équipes Notre-Dame en 2015 est à cet égard très clair. « *Il importe donc que vous puissiez apporter votre témoignage et votre expérience pour aider les communautés chrétiennes à discerner les situations concrètes de ces personnes, à les accueillir avec leurs blessures, et à les aider à cheminer dans la foi et la vérité, sous le regard du Christ Bon Pasteur, pour prendre leur juste part dans la vie de l'Église.* » Les équipes Reliance sont une proposition mais il nous faut avancer si nous voulons que le plus grand nombre puisse expérimenter la miséricorde de Dieu.

Il est clair que toutes ces propositions pour être efficaces ne sauraient être individuelles ou élaborées sans le soutien des conseillers spirituels. La tâche d'aider au renouveau de la foi revient aux conseillers « *Il est impossible de dissocier la mission du prêtre de la mission du Christ ; elle la prolonge et la perpétue au long des siècles.* » (Père Henri Caffarel). Il faut que le Mouvement au niveau des secteurs ou des régions suivant les cas, initie des groupes de réflexion, lance des expérimentations et soient en étroite relation avec les diocèses, qui nous semblent être le niveau le plus pertinent pour permettre une bonne diffusion.

Dans le domaine des anciens Notre Mouvement doit s'adapter au monde moderne sans laisser de côté nos anciens. Cette solitude dont ils souffrent doit être prise en compte. Les initiatives seront essentiellement imaginées et prises sur le terrain en fonction des attentes exprimées. C'est un défi pour nous tous.

Marie d'Amonville, veuve de Louis, tous deux anciens collaborateurs du Père Caffarel, a proposé de créer partout où c'est possible un nouveau Mouvement lié aux Équipes Notre-Dame, nommé « La Vie Devant Nous » afin de vivre comme un moment de grâce la préparation au « grand passage ».

La naissance de ce nouveau mouvement est bien la preuve que le charisme fondateur est toujours fécond et à l'œuvre. Encore faut-il prendre le temps de la réflexion et du discernement et réserver des espaces à cet effet si nous voulons vraiment trouver des réponses aux défis de notre monde

Dans le domaine de la réflexion spirituelle et de sa diffusion Lors du Colloque qui s'est tenu aux Bernardins à Paris en décembre 2017 sur la pensée du Père Caffarel, la Sœur Fernanda Barbiero précisa dans sa conférence sur la revue « L'Anneau d'Or » le rôle essentiel que cette publication avait joué dans l'univers spirituel de son temps. La conférencière conclut en déclarant que « *L'Anneau d'Or a ouvert des chemins qui restent encore à parcourir.* ». Ainsi, cette revue, bien au-delà de son rôle de lien entre les équipiers du moment, a ouvert des perspectives qu'il serait temps d'élargir et d'actualiser aujourd'hui.

Ne serait-il pas nécessaire, dans cette période de profonde mutation, d'ouvrir un espace de réflexion et de création capable de susciter chez nos contemporains un intérêt et une conviction autour de ce sujet essentiel de la spiritualité conjugale à l'aube du troisième millénaire ?

Bien entendu, les moyens utilisés n'auraient pas grand-chose à voir avec ceux de l'Anneau d'Or ; il conviendrait de mobiliser tous les outils de la communication moderne permettant de toucher les équipiers d'une manière très directe et personnalisée, ainsi que, peut-être, des publics plus larges.

Cet enjeu pourrait faire partie des espaces de réflexion et de création des responsables du Mouvement et plus largement, de l'ensemble des équipiers qui trouveront là une dimension essentielle de leur vocation missionnaire.

Conclusion

L'avenir des END sera toujours basé sur une plus grande communion. Ce ne sera qu'en suivant la logique de l'Amour et du don que nous pourrons atteindre cette communion dans les différentes sphères de notre vie, au sein du Mouvement et de l'Église. Les membres des Équipes Notre-Dame participent à leur manière à la fonction prophétique, sacerdotale et royale du Christ dans l'Église et dans le monde.

Évangéliser n'est pas une invitation facultative mais un devoir constant. *“Évangéliser, c'est se reconnaître dans l'Église missionnaire.”* C'est reconnaître l'appel de Dieu.

Le moment est venu où les END se sentent capables d'accepter et de répondre aux grandes interpellations du monde en donnant un sens à leur existence, grâce à leur identité et à leur spécificité missionnaires qui conduisent chaque couple à s'engager en toute responsabilité dans la Mission.

La Mission du Mouvement est de former, d'encadrer et de motiver les couples à être agents de la Bonne Nouvelle dans le monde dans lequel nous vivons pour annoncer les valeurs de l'Évangile au sein du couple et de la famille, piliers qui soutiennent le pont que nous devons traverser et qui nous imposent de plus en plus un engagement basé sur la stabilité de l'amour.

Recréer et adapter les moyens de formation en garantissant la fidélité à notre charisme afin de donner des réponses aux défis concrets de nos jours : voilà le premier pas à faire.

Les END peuvent mener dans *“l'Église en sortie”*, selon l'expression du Pape François, une action évangélisatrice d'une incalculable dimension. Les END ne peuvent pas, pour cela, se limiter à une spiritualité individualiste mais doivent se réaliser dans une perspective pastorale qui est indispensable pour la transformation du monde.

Si, partout dans le monde, nous éclairons le mariage et la famille de la vraie lumière de l'Évangile, un nouveau chemin s'ouvrira qui sera motif d'espérance et de joie pour tous.

Notre Mouvement ne saurait être réduit à la stricte observance des points concrets d'effort sans prendre la peine de regarder autour de soi pour voir de qui « *se faire le prochain.* » Certains en effet, même s'ils respectent les

points concrets d'effort, perdent quelquefois de vue les vraies exigences de la vie chrétienne (Foi et Œuvre). Le Père Caffarel n'a jamais dissocié notre vocation de notre mission ; il disait qu'il fallait sans cesse prendre en compte ces deux aspects. Sachons faire nôtres les paroles prononcées à la fin de chaque messe : « Allez servir le Seigneur ».

Concluons avec le Père Caffarel : **« Plus d'amour dans les foyers, plus de charité dans les équipes, et plus de dynamisme missionnaire... ».**

Donné aux Équipes Notre-Dame
par l'Équipe Responsable Internationale
à Fátima, le 20 Juillet 2018



ISBN : 979-10-92618-41-9
Dépôt légal : novembre 2019
Prix 3 € - 5000 exemplaires